

DM n°1

Thème(s) : Révisions Electricité MPSI

ÉTUDE DE QUELQUES MONTAGES ELECTRONIQUES

Partie A : Condensateur

I. Charge d'un condensateur

Soit le montage de la figure A.1, dans lequel un résistor de résistance R et un condensateur de capacité C sont associés en série. Ce circuit « R, C » peut être relié à un générateur de tension constante, de f.é.m. (*force électromotrice*) E , selon les modalités suivantes :

- $t < 0$: interrupteur **K** en position (1) afin de décharger totalement le condensateur ;
- $t \geq 0$: interrupteur en position (2) afin de charger progressivement le condensateur.

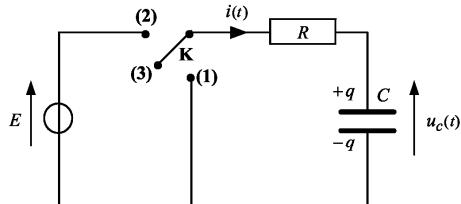


Figure A.1

Il est rappelé que la tension $u_c(t)$ entre les bornes du condensateur est reliée à la charge $q(t)$ de ce dernier par l'égalité $q(t) = C u_c(t)$. Les données de l'énoncé sont R, C et E .

1. Par application de la loi de maille, établir, pour $t \geq 0$, l'équation différentielle vérifiée par $u_c(t)$.
2. Rappeler l'expression, en fonction des données de l'énoncé, de la constante de temps τ du circuit.
3. Déterminer la fonction $u_c(t)$ au cours de la charge du condensateur.
4. Tracer l'allure de la courbe représentative de cette fonction $u_c(t)$.

II. Décharge du condensateur à travers une bobine idéale

Au bout d'un temps de charge très long du condensateur (§ A.I), donc en régime établi, l'interrupteur **K** est déplacé en position (3). Le second interrupteur **K'**, initialement en position (1'), est alors basculé en position (2') à un instant pris comme instant origine $t = 0$: le condensateur chargé est donc relié à une bobine supposée idéale d'inductance pure L (figure A.2).

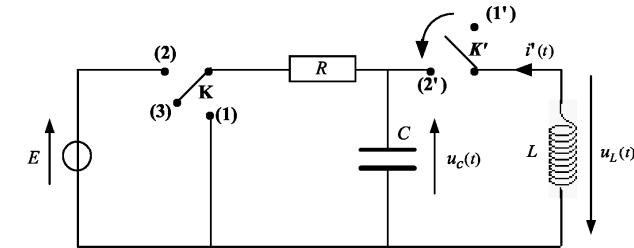


Figure A.2

Les données de l'énoncé sont L, C et E . Il est rappelé que la tension aux bornes de la bobine, parcourue par le courant $i^L(t)$, s'écrit $u_L(t) = L \frac{di^L(t)}{dt}$.

1. Exprimer, en fonction de certaines données de l'énoncé, la charge initiale q_0 du condensateur au moment de la fermeture de l'interrupteur **K'**.
2. Par application de la loi de maille du circuit, établir l'équation différentielle vérifiée par la tension $u_c(t)$ aux bornes du condensateur.
3. Déterminer l'expression de la tension $u_c(t)$, formule dans laquelle les constantes d'intégration qui apparaissent seront toutes exprimées en fonction des données de l'énoncé.

III. Oscillations réelles

En réalité, la courbe représentative de la tension $u_c(t)$ est pseudo-périodique (figure A.3). L'amortissement constaté est dû à la présence d'une résistance dans la maille « L, C » : la bobine qui était supposée idéale est en fait résistive, de résistance r .

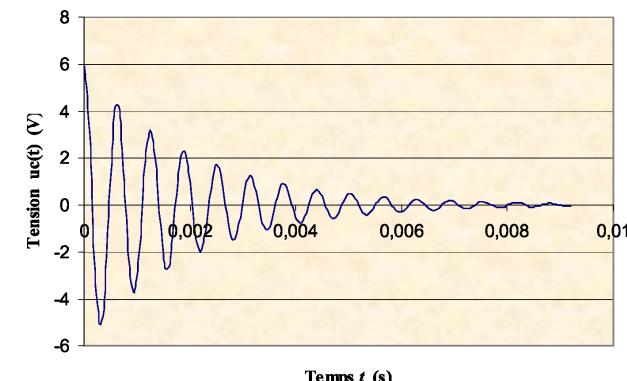


Figure A.3

Les données de l'énoncé sont r, L, C et E .

- Quel appareil pourrait permettre de visualiser et d'étudier la tension $u_c(t)$?
- La maille à considérer comporte désormais un condensateur de capacité C , initialement chargé ($q_{(t=0)} = q_0$), qui se décharge à partir du temps $t = 0$ (fermeture de l'interrupteur K') dans le groupement série « r, L ». Montrer que l'équation de maille du circuit « r, L, C » série permet d'établir une équation différentielle vérifiée par la tension $u_c(t)$.
- Déterminer l'expression de la tension $u_c(t)$, formule dans laquelle les constantes d'intégration qui apparaissent seront toutes exprimées en fonction des données de l'énoncé.
- Application numérique :* $L = 1,00 \times 10^{-2}$ H ; $C = 1,00 \times 10^{-6}$ F ; $E = 6,00$ V.
 - Quelle aurait été la valeur numérique de la pulsation propre ω_0 du circuit dans l'hypothèse d'une bobine non résistive ($r = 0$), donc en l'absence d'amortissement.
 - Une mesure de la pseudo-période donne $T = 6,30 \times 10^{-4}$ s. Calculer la pseudo-pulsation Ω et en déduire la valeur numérique de la résistance r de la bobine.
- Quelle aurait été l'allure de la courbe représentative de la fonction $u_c(t)$ avec une résistance r très élevée ?

Partie B : Obtention d'un filtre ADSL

Les lignes téléphoniques acheminent les signaux téléphoniques traditionnels (fréquences f comprises entre 0 et 5,0 kHz) qui permettent les échanges de conversation et les signaux informatiques « Internet » (fréquences f comprises entre 25 kHz et 2,5 MHz) (figure B.1). Le but de cette partie est d'étudier un filtre qui permet de « récupérer » un seul type de signaux.

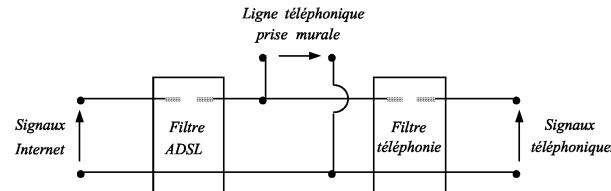


Figure B.1

Tous les signaux (tension et intensité) considérés dans cet exercice sont supposés alternatifs sinusoïdaux : les grandeurs complexes associées sont soulignées (avec $j^2 = -1$).

I. Questions préliminaires

Le montage de la figure B.2, alimenté par une tension u et parcouru par un courant i , est constitué de deux impédances Z_1 et Z_2 associées en série.

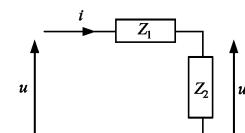


Figure B.2

- Exprimer (démonstration non exigée) la tension complexe u_2 en fonction des grandeurs complexes Z_1 , Z_2 et u .
- Comment se nomme un tel montage ?

II. Les deux types de filtres

Quatre grands types de filtres sont disponibles : filtres passe-bas, passe-haut, coupe-bande et passe-bande.

- Préciser, sans calcul, le type de filtre à utiliser pour ne « récupérer » que les signaux informatiques.
- Même question pour les signaux « téléphoniques » (destinés à la conversation).
- Donner, sans démonstration, un ordre de grandeur de la fréquence de coupure f_c nécessaire.

III. Étude d'un filtre

Soit le filtre suivant, constitué de deux résistors identiques de résistance R et de deux bobines idéales identiques d'inductance L . La tension d'alimentation et la tension de sortie de ce quadripôle s'écrivent respectivement : $u_e = U_{e,m} \cos \omega t$ et $u_s = U_{s,m} \cos(\omega t + \phi)$ (figure B.3).

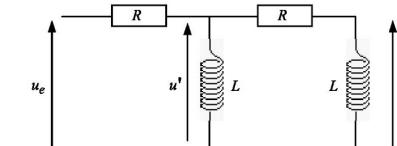


Figure B.3

- En dessinant un schéma équivalent en basse fréquence ($f \rightarrow 0$), puis en haute fréquence ($f \rightarrow +\infty$), déterminer, sans calcul, la nature (ou le type) de ce filtre. En déduire la nature des signaux que ce quadripôle laisse « passer ».

La réponse proposée à la question § B.I.1. peut être utilisée pour résoudre la question suivante (§ B.III.2.).

- Exprimer, d'une part, la tension de sortie complexe u_s en fonction des grandeurs u , R et Z_L (impédance complexe de la bobine), puis, d'autre part, la tension complexe u' en fonction des grandeurs R , u_e et Z_L .
- Il est rappelé que l'impédance complexe de la bobine s'écrit $Z_L = j\omega L$. Écrire la fonction de transfert $H = \frac{u_s}{u_e}$ de ce filtre sous la forme $H(j\omega) = \frac{A}{B + jC}$, avec A , B et C constantes réelles, puis sous la forme $H(jx) = \frac{-x^2}{1 - x^2 + 3jx}$, avec x pulsation réduite : $x = \frac{\omega}{\omega_0}$.
- En déduire l'expression de ω_0 en fonction de R et L et la valeur numérique du gain maximal G_{max} .
- Donner les expressions, voire les valeurs numériques approchées le cas échéant, du gain, en décibels, $G_{dB} = 20 \log |H(jx)|$ pour $x \rightarrow 0$, $x = 1$ et $x \rightarrow +\infty$. Rassembler ces résultats dans le tableau ci-dessous (tableau à recopier) :

Valeurs de x	$x \rightarrow 0$	$x = 1$	$x \rightarrow +\infty$
G_{dB} (décibels)			

- En déduire le diagramme de Bode asymptotique $G_{dB} = f(\log x)$ de ce filtre. Esquisser, sur ce graphe, l'allure de la courbe réelle correspondante.

- Application numérique :* $L = 1,40 \times 10^{-3}$ H ; $f_c = 1,50 \times 10^4$ Hz.

La valeur numérique de la pulsation réduite de coupure est établie par le calcul : $x_c = 2,67$. Calculer la résistance R des résistors à utiliser pour fabriquer le filtre.